

Association des Naturalistes

de la Vallée du Loing et de la Forêt de Fontainebleau

Secrétariat
et
Correspondance
21, Rue Le Primatice
FONTAINEBLEAU
(S.-et-M.)

FONDÉE LE 20 JUIN 1913

Trésorerie
17, Boulevard Orloff
FONTAINEBLEAU

C. C. POSTAL
PARIS 569.34

Tome XXV - N° 8

BULLETIN MENSUEL
. 36^e Année

Août 1949

EXCURSIONS

LA VEGETATION PHANEROGAMIQUE ET MUSCINALE DU BOIS DE BARBEAU (S. & M.). - Sous la conduite de notre estimé collègue Raymond GAUME, attaché au Muséum, qui étudie depuis 35 ans les groupements végétaux du plateau Briard, notre excursion du 10 juillet au Bois de Barbeau a présenté un vif intérêt et a été fructueuse en récoltes et observations dignes d'être consignées. La période des vacances a malheureusement privé plusieurs de nos animateurs de cette sortie à laquelle participaient une douzaine de nos collègues parisiens. De plus, la sécheresse exceptionnelle a réduit la variété des faciès botaniques. Ainsi que M. R. GAUME nous l'a écrit depuis, "le Cicindietum brillait par son absence et les pentes calcaires ensoleillées ne l'étaient que prop".

A Fontaine-le-Port, dès le début de l'excursion, on étudia la flore des graviers alluvionnaires des bords de la Seine. On constata la présence, en abondance, de l'*Impatiens fulva*, espèce nord-Américaine naturalisée au début du siècle, en voie d'extension dans la région parisienne et maintenant bien installée dans la Vallée du Loing et dans le val de Seine. A noter aussi: *Carduus crispus*, localité atypique, et sa forme blanche, *Euphorbia palustris*. Sur le plateau: *Malva alcea* avec les messicoles classiques, *Cirsium eriophorum*.

Dans le Bois de Barbeau, on trouva: *Gentiana cruciata*, *Chlora perfoliata*, *Breidleria arcuata* et l'on étudia la flore des ruisselets intermittents sur meulière (Association à *Brachythecium plumosum*, Gaume 1925), qui livre, en plus de ses accessoires classiques - *Homalia trichomanoides*, etc. - : *Lejeunea cavifolia* dans les touffes de *Thamnium* et d'*Eurhynchium*, localité nouvelle pour cette espèce, *Plasthynchium striatulum*, *Cirriphyllum crassinervium*. L'accès de la Mare de l'Abîme, facilité par la sécheresse, permit d'excellentes observations du groupement des tourbières à Sphaignes sur meulière (Association à *Drosera rotundifolia*), très rare aux environs de Fontainebleau et en Brie et étudié par R. Gaume en 1925. *Polystichum thelipteris* est toujours abondant sous l'aunage ainsi que *Drosera rotundifolia* sur les Sphagnum, avec *Utricularia neglecta*, *Menyanthes trifoliata* et *Sphagnum rubellum* dont c'est, avec la Mare aux Couleuvreux, la seule station du Massif de Fontainebleau.

Une autre dépression, du côté opposé de la route du Châtelet-en-Brie, sous les *Salix*, livre *Sphagnum squarrosum* et *S. fimbriatum*, tous deux abondamment fertiles. Cette localité est nouvelle pour le *S. squarrosum*, connu jusqu'ici seulement des Mares aux Evées et de By (Doignon 1944); quant au *S. fimbriatum*, R. Gaume ne l'avait observé à Barbeau qu'en très faible quantité, et stérile. - 1955.

En fin d'après-midi, la chaleur accablante orienta nos collègues vers la rive gauche de la Seine, à la Queue de Fontaine, au bord de l'eau, où ils notèrent: *Senecio paludosus*, *Lappa major*, *Palimbia Chabraei* et plusieurs pieds de *Juglans nigra* provenant sans doute de semis naturels.

Nous compléterons ce compte-rendu sommaire en indiquant les références des principaux travaux consacrés par notre collègue R. GAUME à la végétation du plateau Briard et au Bois de Barbeau en particulier, Phanérogamie: Bull. Soc. botan. Fr., 1920, p. 89-101, 161-169; 1923, p. 80-84, 608-611; 1925, p. 393-416 (étude des associations végétales observées au cours de l'excursion); Bull. Soc. Sc. S. & O., 1924, p. 66-69; Bryologie: Rev. bryol., 1924, p. 49-57; 1932, p. 132-134; Recueil des Travaux cryptog. dédiés à L. Mangin, Paris, 1931 (étude des associations muscinales).

Pierre D.

SECRETARIAT

ADHESIONS NOUVELLES.— Pierre BUREAU, Directeur commercial, 7, rue Legoff, Paris 5^e (Coléoptères, sp. Staphylinidae); présenté par A. Roudier.

Georges LUNEAU, Conservateur des Eaux et Forêts, Bibliothécaire de la Société nat. d'Acclimatation, 1, rue Bérangor, Fontainebleau; présenté par Cl. Jacquot.

P. COURNOT, Compagnie Générale Transatlantique, 6, rue Auber, Paris 9^e (Préhistoire); présenté par P. Bureau.

Paul GILLE, expert judiciaire, Nantoau-sur-Essonne (Seine-et-Marne) (Préhistoire); présenté par A. Grivois.

MEMBRES DONATEURS.— Nos collègues Pierre BUREAU et P. COURNOT se sont fait inscrire comme membres donateurs.

MEMBRE A VIE.— Notre collègue Jacques DEMAUX s'est fait inscrire en qualité de membre à vie (cotisation de 1.500 fr.). Nous l'en remercions vivement.

RAJUSTEMENT DE COTISATION.— Notre collègue Mlle Henriette ALIMEN, membre à vie, a fait parvenir à notre trésorier une somme de 500 fr. "pour composer un trop ancien rachat de cotisation". Nous la remercions de ce geste d'estime.

EXPOSITIONS D'HISTOIRE NATURELLE.— L'Histoire naturelle a eu, ces temps derniers, les honneurs de diverses manifestations régionales. C'est ainsi qu'à Nemours, notre collègue J. Lasnier a été sollicité pour exposer lors d'une grande manifestation commerciale une partie de ses riches collections ornithologiques (environ 1.000 oeufs) qui ont beaucoup intéressé les visiteurs. A Valence-en-Brie, de son côté et avec le même succès, notre collègue J. Vivion a présenté une trentaine de cartons entomologiques (Lépidoptères et Coléoptères) contenant le résultat de ses chasses.

PROTECTION DE LA NATURE.— Notre ancien président M. l'Inspecteur Cl. Jacquot présentera à la Société Britannique pour l'Avancement des Sciences, qui tiendra son congrès ce mois-ci, un rapport sur la conservation des forêts et les Réserves biologiques, dans lequel notre collègue fera allusion à la Forêt de Fontainebleau. — A Anvers (Belgique), l'exposition consacrée aux Réserves naturelles a obtenu un vif succès; Le Massif de Fontainebleau y figurait en bonne place et le président de la Vereniging voor Natuur- en Stedschoon, qui l'organisa, parla de notre région en termes enthousiastes; notre Association y fut représentée par notre collègue Jean RODDES, Consul de France à Anvers. — L'UNESCO nous a transmis le programme de la Conférence technique pour la protection de la Nature qui se tiendra aux Etats-Unis, à Lake Success du 23 août au 1^{er} septembre et à laquelle notre Association est officiellement représentée.

CONGRÈS MYCOLOGIQUE.— Le congrès de la Société mycologique de France se tiendra cette année à Oyonnex (Ain) avec excursions en Forêt de Seillon, à Martignat, au Mont de Nantra, au Col de la Fauille, à Hauteville, etc.

TRAVAUX DE NOS COLLEGUES

- Raymond BENOIST, Sur quelques *Cultitium* (Composées) des Andes; Bull. Soc. botan. Fr., 1948, p. 302.
- Pierre BOURRELLY, Quelques Algues épizoïques et épiphytes rares ou nouvelles (en collab. avec P. Fusoy); Bull. Soc. bot. Fr., 1948, p. 331.
- André CLEMENT, L'œuvre scientifique de l'abbé Bonne; Bull. Soc. Arch. et Histor. de Chelles, n° II, fév. 1949, p. 4.
- Raoul COMBES, Mécanisme de l'action du milieu aquatique sur les végétaux. Rev. gén. de Bot., LIV, p. 249.
- Roger GAUTHIER, Les Escrovissons dans le Loiret; Les Natur. Orléanais, n° 40, supplément.
- R. GAUTHIER, Les Trois Pignons; Les Nat. Orléanais, n° 40, juin 1949.
- Philibert GUINIER, Les Champignons et la forêt; Travaux de botanique dédiés à R. Maire, Alger, 1949, p. 137.
- Paul JOVET, A propos de l'*Amaranthus crispus*; Monde des Plantes, n° 257.
- Roger HEIM, Trois Clavariacées de Madagascar; Travaux de botaniques dédiés à R. Maire, Alger, 1949, p. 147.
- Henri HUMBERT, Une nouvelle espèce ornementale de *Cordia*; Id., p. 173.
- A. Kh. IABLOKOFF, Au sujet des futures Réserves de la Forêt de Fontainebleau; La Terre et la Vie, 1949, p. 114.
- Maurice MARCEL, Les Hormones en Horticultures; Bull. Soc. nation. Horticulture de France, VII, 1948, p. 123.
- Jacques PICARD, Les variations géographiques européennes d'*Ochloides venatum* (Lépidopt.); Rev. de Lépidopt., XI, 1948, p. 338.

BIBLIOTHEQUE

DONS.- Marg. et Raoul Daniel, Le Tardenoisien du Tardenois (don des aut.) - Rapport d'activité du Laboratoire de l'Institut nat. du Bois, 1948-49 (don de M. Cl. Jacquiot).- J. Baudet, Application de méthodes scientifiques à l'étude d'un gisement préhistorique; Exposé sommaire sur la Préhistoire en Belgique (Dons de l'auteur).- E. Pfeiffer, The earth's face; le paysage, expression de la santé du sol, New-York, 1949.- Travaux botaniques dédiés à René Maire, 314p. Alger, 1949 (don de la Soc. d'Hist. nat. d'Afrique du Nord).

ECHANGES.- Nous avons reçu et enregistré en juin et juillet 28 périodiques de sociétés correspondantes.

GEOLOGIE

COUPES DE CAPTAGES A FONTAINEBLEAU.- Nous indiquons ci-après les renseignements fournis par les coupes de captages exécutés ces dernières années à Fontainebleau.

Golf de Fontainebleau, 500 m. N-NW de la route d'Orléans, en bordure du chemin forestier du Long-Bois; altitude 76,46 m.: Stampien: sables ferrugineux avec rognons de grès roulés, puis sables quartzeux purs, de 0 à 2,70 m.; Sannoisien: Calcaires meulériens et tufs, de 2,70 m. à 7,75 m.; Marnes vertes à partir de 7,75 m. Puits à ciel ouvert de 0 à 5,60, forage de 5,60 à 7,85. Niveau statique de la nappe des calcaires de Brie 4,95 m.; Débit 50 mètres-Cube heure.

Plaine de la Chambre, propriété privée, 5 m. S-E de l'angle du Bd Crevat-Durand; altitude 95 m. env.: Remblai et terre végétale de 0 à 0,55 m.; Stampien, sables siliceux jaunâtres de 0,55 à 10,40 m.; Sannoisien, cailloutis siliceux roulés, meulériens de 10,40 à 10,80 m.; tufs calcaires blancs, puis calcaires meulériens de 10,80 à 22,90 m.; marnes vertes et blanches à partir de 22,90 m. Puits à ciel ouvert de 0 à 20,60, forage de 20,60 à 23 m.; niveau de la nappe des calcaires de Brie 20 m. Débit: 15 mètres-cube heure.

Hôpital de Fontainebleau, dans le lotissement de 30 m. S. de l'angle du Bd Joffre et de la Rue de Neuville; altitude 87,15 m. Stampien de 0 à ?;

Sannoisien: Tuf calcaire de ? à 14,50 m.; marnes vertes à partir de 14,50; Puits à ciel ouvert de 0 à 14,60 m.; niveau statique des Calcaires de Brie à 12,75 m.; débit 70 mètres-cube heure env.

Pierre PERAULT.

ORNITHOLOGIE

NIDIFICATION DU CIRCAETE JEAN LE BLANC (CIRCAETUS GALLICUS Gmel.) A LA LIMITE DU LOIRET ET DU LOIR ET CHER. - Les 24 et 25 avril 1949, un couple d'Aigles Jean le Blanc ou Circaète, a été tué au château de la Grillairo, appartenant à mon ami M. Robert Landais, dans sa propriété sise à 4 kilomètres de Vouzon (Loir-et-Cher). Les pattes et le bec m'ont été adressés et aucun doute ne subsiste quant à l'identification du Rapace. Les tarses ont une longueur de 90 m/m; la ciré des pattes et du bec est d'un gris bleuâtre, les serres très peu recourbées, ce qui les distingue de celles du Balbuzard fluviatil, ainsi que la petite palmure reliant le doigt externe au pouce.

Le gésier renfermait un assez long tronçon de Coulouvre. Un autre couple a été également tué à Villiers, à 4 kil. de Vouzon, entre ce pays et Méneustreau. Le 25 avril, l'oeuf de la femelle de ce Circaète tué à la Grillairo a été déniché au lioudit "La Goulardièro" par le garde de M. Landais, R. Péroud. Cet oeuf d'un blanc mat sale avait l'intérieur de sa coquille bleu verdâtre; il mesurait au grand diamètre 80 m/m et au petit diamètre 61 m/m.

Le nid était établi à une dizaine de mètres du sol sur le huppier d'un Pin sylvestre. Sa circonférence était de un mètre environ et il était constitué de branchages dont certains gros comme le petit doigt. Un autre oeuf a été également déniché à Villiers par le garde Jean Rivières. Notons en passant que le Circaète ne pond généralement qu'un seul oeuf, exceptionnellement deux.

Enfin, un dernier couple a été observé en forêt louée par M. Landais et bordant sa propriété au lioudit "Champ-carré". Ces nidifications établies dans un périmètre restreint paraissent assez exceptionnelles pour mériter d'être mentionnées. Il serait des plus intéressant de connaître les autres captures et de savoir si le Circaète doit être considéré comme rare ou assez rare seulement dans cette partie de la Sologne, ainsi que de posséder quelques autres données précises sur sa nidification, ses localités, les dates de captures exactes, etc.

Jean LASNIER.

PHANEROGAMIE

RECOLTES PHANEROGAMIQUES EN FORET DE FONTAINEBLEAU. - Suite des pages 58 et 76. - *Holosciadium inundatum*: Mares de Bollo-Cx, Mare aux Fées, Mare du Parc aux Boeufs, Mare de Franchard, mares du Mont Aiveu, Mares aux Coulouvreaux, mares de la Platière des Gorges du Houx, mare près la Cx du Gd Veneur.

Trinia vulgaris: Plaine de Champfroid, Pt de vue des Hautes Plaines, Buttes de Franchard, Table du Roi près Sorques, Polygone, La Solle, Cr du Déblai, Tortre Blanc, Monts Girard, Gorge aux Loups, Cr des Trois Frères.

Cornus mas: Curo d'air, Butte Saint Louis.

Sambucus Ebulus: Bois Gauthier.

Viburnum Opulus: Bois Gauthier, La Boisière.

Viburnum Lantana: Bois Gauthier, Butte de Montceau, Bois de la Rochette.

Lonicera Xylostemon: Recloses (Route de Recloses à Bourron), Bois de la Madeleine.

Rubia perigrina: Mont Andart, Buttes de Franchard.

Galium, constrictum: Mares de Belle Croix.

Galium divaricatum: Polygone, La Solle.

Asperula odorata: Erables et Déluges, Bois de la Rochette.

Asperula tinctoria: Mont Fessas, Mont Morillon, Croix du Grand Maître, Mail Honri IV, Trappe charretto, Mont Saint Germain, Cr des Parquets de Montigny, La queue de Vache, Gd

Parquet, Mont Enflammé, Mont aux Biques, Fourneau David, Cx de Toulouse, Rte Joan Bart, Pt de vue des Ventes Bourbon, Clair Bois, Tortre Blanc, Butte du Montceau, Gorge aux Morisiers, Cr Raymond, Pt de vue des Hautes Plaines, Cuvier Chatillon, Monts Girard, Gorge aux Loups.

Scabiosa suaveolens: Pt de vue du chaos des Hautes Plaines, Polygone, Plaine de Champfroid, Buttes de Franchard, Table du Roi près Sorques, Cr du Bois de la Madeleine, Les Trembleaux, Cx de Toulouse, Cr d'Occident, Grand Parquet, Les Placereaux, Mt Morillon, Mt Enflammé, Cr d'Aumale, Pt de vue du Camp de Chailly, Clair-Bois, Cr du Cul de Chaudron, Tortre Blanc, La Solle, Malmontagne, etc.

Inula hirta: Mt Merle, Mt Morillon, Cuvier Chatillon, Mt Enflammé, Butte de Franchard, Monts Girard, Mail Henri IV, Malmontagne, Mt aux Biques, Clair Bois, Tortre Blanc, Cr des Semis, Gorge aux Loups, Pthée vue Ventes Bourbon.

Inula salicina: Mont Pierroux, Mt Saint Germain, Rte de Marlotte, Parc.

Gnaphalium luteo-album: Champ de tir de la Glandée, Mare aux Fées.

Gnaphalium silvaticum: Pont de la Croix de Toulouse.

Antennaria dioica: Rocher Cornobiche (Passée aux Vaches).

Artemisia campestris: Plaine de Champfroid, Tortre Blanc, Polygone, Recloses (Vallée sèche).

Achillea Ptarmica: Mares du Carrefour d'Occident, Grand Parc.

Bidens cornuus: Mare Rte des Billebauds, Mares de By.

Hypochaeris maculata: Mt Morillon, Mt Merle, Buttes de Franchard, Rocher Cornobiche (Passée aux Vaches), Cr du Déblai, Table du Roi près Sorques, Mail Henri IV, Mt aux Biques, Rte du Haut Mont, Malmontagne, Mt Fessas, Cx du Gd Maître, Rte de l'Espérance, Rocher Cassepot, Rocher Bouligny, Rte Gaston Bonnier, Cr des Domoiselles, Rocher des Hautes Plaines.

Hypochaeris glabra: Grand Parquet, Belle Cx, la Solle, Cr Neuf, Mt Aiveu, Rocher de la Salamandre, Mt Ussy, Plaine de Champfroid, etc.

Scorzonera austriaca: Mt Merle, Cuvier Chatillon, Plaine de Champfroid, Carrefour du Vert Galant.

Hieracium Auricula: Carrefour de l'Épine Foreuse,

Lobelia urens: Champ de tir de la Glandée.

Phyteuma orbiculare: Cx de Toulouse, Mt Morillon, Cx du Gd Maître, Malmontagne, Mt Fessas, Buttes de Franchard, Mt Merle, Trappe-Charrotte, Carrefour d'Occident, Hauteurs de la Solle, Mt Mont, Cr des Parquets de Montigny, la Queue de Vache, Clair Bois, Mt Saint Germain, Cuvier Chatillon.

Campanula persicifolia: Cuvier Chatillon, La Solle, Canche Guillemette, Montoir de Recloses, Mt Saint Germain, Mt Morillon, Butte Saint Louis, Hauteurs de la Solle, Butte du Montceau, Clair Bois, Rte de la Mare aux Cornouilles, Mt Merle, Fontaine Sanguinière, Butte à Guay, Mail Henri IV, Bois Gauthier, Mont Pierroux, Gorge aux Loups, Rte Léopold, Erables et Déluge, Cr des Huit-Routes, Table du Grand Maître.

Vaccinium Myrtillus: Grand Mont Chauvet (en deux points), Rte du Bois Prieur, Marion des Roches (Rte Desquinaro).

Erica Tetralix: Mare aux Coulevroux, Arbonne, Rocher des Hautes Plaines; (Un seul individu au bord d'une mare).

Erica scoparia: La Glandée (près du Champ de tir), Buttes de Franchard (Un seul individu).

Calluna vulgaris var. *pubescens*: La Glandée (près du Champ de tir).

Hottonia palustris: La Boissière.

Primula vulgaris: Mare aux Evées, Bois de la Rochette.

Centunculus minimus: Cr du Chêne aux Chiens, Rte de Dammarie, Cr du Marchais Artois, Belle Cx, Platières des Gorges du Houx, Canche Guillemette, Cr de l'Épine Foreuse.

Erytraea pulchella: Rte de Dammarie, Champ de tir de la Glandée.

(A Suivre)

Raymond GAUME.

BRYOLOGIE

FLORULE BRYOLOGIQUE DU VALLON DE LAVAU, COMMUNE DE FAY LES NEMOURS (SEINE-ET-MARNE). - Situées au Sud de Nemours et à l'Ouest de Fay-les-Nemours, les Canches de Lavau présentent, au départ de la ferme de Lavau, le sillon d'une vallée sèche creusée dans l'Aquitainien du plateau et allant en se rétrécissant en forme de V. La géologie en a été décrite dans notre bulletin en 1926 (cf. Bull. ANVL, IX, 1926, p. 129).

La face Nord de cette dépression est constituée par une résurgence du Stampien avec chaos de grès de même texture que ceux de Fontainebleau, mais le vallon, très encaissé, étroit, boisé d'un jeune taillis très dense et reposant sur l'argile, est beaucoup plus frais que les vallées sèches de Fontainebleau, en général très éclaircies et de végétation pauvre. En mai 1948 et mai 1949, au cours d'excursions effectuées notamment avec nos collègues J. Lasnier et A. Lefebvre, nous avons récolté un certain nombre de Muscinées et étudié la bryovégétation de ce vallon qui, à notre connaissance, n'avait pas encore prospecté par les bryologues, même par le Dr Duclos qui ne semble pas en avoir connu le site, ou tout au moins le néglige dans ses notes et ne m'en a jamais parlé, bien que toute la Vallée du Loing lui ait été familière. La Phanérogamie des Canches de Lavau a été étudiée par E. Bru (Bull. ANVL IX, 1926, p. 133).

Bryologiquement, le vallon de Lavau appartient à l'Association mésophile des rochers siliceux ombragés à *Isothecium myosuroides* (Allorge). On y observe douze espèces figurant dans les relevés typiques de cet auteur, au milieu d'une population muscinale riche, en état végétatif excellent, formée d'une quarantaine de Mousses et d'Hépatiques dont certaines présentent des formes sciaphiles intéressantes.

Sur le sol croît en abondance *Mnium undulatum* qui est ici très fertile sur une centaine de mètres le long du sentier longeant le thalweg. C'est la première fois que l'on observe cette Mousse avec des capsules dans la Vallée du Loing et nous ne la connaissons en cet état que dans une seule station du Massif de Fontainebleau, au parc du Laboratoire de Biologie végétale, en situation analogue, au milieu des tapis de *Vinca minor*. A Lavau, *Cirriphyllum piliferum* est assez commun sur le sol, beaucoup plus abondant qu'à Fontainebleau (à Valvins). Le tapis muscinal, au milieu d'*Athyrium Felix-Fumina*, est composé de *Pseudoscleropodium purum*, *Eurhynchium praelongum*, *Catharinaea undulata*; sous les Pinèdes des Canches de Lavau, en montant du vallon caractéristique, on trouve la classique *Plourozia* avec *Pleurozium Schreberi* et *Polytrichum formosum*.

Sur les rochers, *Isothecium myosuroides* est très commun et fertile, souvent mêlé à *Isothecium viviparum* qui est là plus commun qu'à Fontainebleau (où il croît généralement à la base des souches) et représenté sur les rochers les plus frais par la var. *robustum* Br. eur. à rameaux renflés, obtus, dendroïdes, et sur les grès plus secs par la var. *circinans* Br. eur., mêlée au type. Le *Mnium hornum* y est très répandu et fertile, avec *Eurhynchium striatum* AC, *Lophocolea bidentata* et *L. heterophylla* C, *Hypnum cupressiforme* C, *Loeskeobryum brevirostre* AC, lui aussi beaucoup mieux représenté ici qu'à Fontainebleau; *Brachythecium rutabulum* C et var. *robustum* AC.

Une des caractéristiques les plus intéressantes de ce vallon de Lavau est la présence, dans les anfractuosités de grès ou sur les parois plus sèches, de toute la série des *Plagiothecium* saxicoles silico-philes: *P. denticulatum*, *P. silvaticum*, tous deux AC.; le *P. denticulatum* s'y présente sous deux formes: en gazons vigoureux d'un beau vert brillant (var. *speciosum* Amann), et par places, assez communément, en gazons blanchâtres, à tissus foliaire dépouillé de chlorophylle (forma *albescens* Amann); *Isopterygium elegans* et var. *nanum*. Le *Isopterygium depressum* indiqué par Allorge dans l'Association des rochers siliceux est exclusivement calcicole et rare dans le

Massif de Fontainebleau.

Notre relevé du vallon de Lavau indique aussi: *Thuidium tamariscinum*, *Bryum capillare* AR, *Dicranum scoparium* AR, et var. *graciliscens* Ren., lache, stérile, élégant, à feutre épais; *Cirriphyllum crassinervium* AR, et un cortège d'Hépatiques sciaphiles: *Plagiochila asplenoides* AR, *Frullania dilatata* et *F. Tamarisci*, *Metzgeria furcata*, *Radula complanata*, ces deux dernières moins communes qu'à Fontainobloau. *Georgia pellucida*, *Rhabdoweisia fugax*, *Aulacomnium androgenum*, *Loucobryum glaucum* y sont présents aussi, mais rares; *Orthodicranum montanum* offre de beaux coussinets; *Mnium punctatum* croit, rabougri, au milieu des autres Muscinées, avec *Brachythecium populeum* var. *longisetum*. Sur les grès plus éclairés, *Hedwigia ciliata* et *Grimmia campestris*, tous deux assez rares.

Cette riche station bryologique nous a livré ainsi plusieurs Muscinées intéressantes, *Mnium undulatum* cfr. et des formes nouvelles non encore mentionnées dans la Vallée du Loing ni dans le Massif de Fontainebleau: *Isopterygium viviparum* var. *circinans* et var. *robustum*, *Plagiothecium denticulatum* var. *speciosum* et forma *albescens*, *Dicranum scoparium* forma *graciliscens*, *Brachythecium populeum* var. *longisetum*. Les formes sciaphiles de l'Association des rochers siliceux frais sont à y rechercher.

Pierre DOIGNON.

MYCOLOGIE

SUR LE CORIOLUS UNICOLOR. - Il nous est arrivé assez souvent d'être embarrassé par l'examen de certains *Coriolus*, surtout par ceux récoltés à la fin de l'hiver. Les pores de ces *Coriolus* ne sont plus visibles et semblent être remplacés par des pointes, ce qui ferait penser à un *Irpex*. Dans la majorité des cas, nous avons constaté, à la section longitudinale du spécimen, la "ligne noire de l'Abbé Bourdot" séparant la chair de la couche supérieure villeuse. On se trouve donc en présence de *Coriolus unicolor*, de la section des *Lacerati*. Le cas s'est présenté à nous plusieurs fois à Fontainebleau.

La variété *irpicoides* Bros. est-elle un état vieilli de *Coriolus unicolor*, ou bien représente-elle son aspect typique dès l'origine? Nous n'avons pas encore trouvé la variété *irpicoides* à l'état jeune, et serions heureux d'avoir, à ce sujet, l'avis de quelques mycologues.

Daniel RAPILLY.

PREHISTOIRE

LE BEAUREGARD PRES NEMOURS (SEINE-ET-MARNE). - Suite, cf. p. 59, 79. - Niveau II: Mésolithique: Dans les parties sablonneuses, nous avons pu relever la trace de quelques petits stationnements mésolithiques, assez pauvres d'ailleurs: 1° sur le promontoire rocheux de la pierre d'orientation; 2° sur les pentes Sud de la carrière; 3° sur une éminence en partie bouleversée par les carriers en direction du deuxième redan; 4° à l'extrémité du deuxième redan, près des roches.

En 1909, le Dr Henri Martin fut le premier à distinguer un niveau Tardenoisien, couche II de sa coupe, formée de sable gris de 0,25 à 0,60 m. de puissance. Celle-ci surmontait le sable jaune foncé à industrie magdalénienne (niveau III). L'auteur signale des mélanges de pièces appartenant à ces deux niveaux (cf. n° 313 de la bibliographie Neuvi et Royer, 1934). Auparavant, E. Doigneau et G. Fouju avaient recueilli, eux aussi, quelques microlithes géométriques avec un ensemble magdalénien, mais ils ne discernèrent pas de strate mésolithique; la délicatesse de certaines pointes de lances Tardenoisiennoises avait bien attiré l'attention de Doigneau (observation très fine pour l'époque), mais celui-ci, en 1867, n'y vit que des outils magdaléniens à usage spécial. Nul ne saurait s'en étonner; vers 1896, époque où furent effectuées les fouilles de Fouju, la question Tardenoisienne était à peine effleurée, et les fouilles fort peu préparées pour ce genre de recherches exigeant des tamisages minutieux.

Archéologiquement, le Beauregard n'est plus qu'un vaste dépotoir. Si nous avons pu repérer les emplacements limités occupés par les Mésolithiques, il ne nous fut malheureusement pas possible de découvrir des parties vierges en position stratigraphique sur le Magdalénien. Les remarquables gisements mésolithiques purs situés dans les rochers de Saint-Pierre, face au Beauregard, sur la rive gauche du Loing, dont nous avons publié une notable prise de date (Bull. Soc. préhist. Fr., XLIII, 1946, p. 242-248) sont extrêmement précieux pour l'étude du Mésolithique régional considéré pendant longtemps comme inexistant (cf. E. Doigneau, Nemours, 1884, p. 101-102). Leur mobilier, typique et abondant, nous permet, à défaut d'indications stratigraphiques précises, de procéder par comparaison pour prélever du complexe Magdaléo-Tardenoisien de Beauregard ce qui appartient véritablement à cette dernière culture.

Cette base solide nous manquait en 1930 (Bull. Ass. Natur. Vallée Loing, XIII, 1930, p. 67-83) lorsque nous fûmes amenés à parler des industries mélangées du promontoire rocheux et des pentes sud. Le terme "pré-Tardenoisien" (employé à l'époque pour désigner un faciès plus archaïque que celui du Tardenois) doit être remplacé aujourd'hui par celui de "Tardenoisien de l'Île-de-France". Quelques pièces en silex translucide que nous considérons alors comme pouvant être mésolithiques, sont à ranger dans le Tardenoisien. Sur ces emplacements, le Tardenoisien se trouve associé accidentellement au Magdalénien le plus récent du Beauregard qui ne semble pas dépasser typologiquement le stade initial du Magdalénien supérieur (début du Magdalénien V).

L'outillage mésolithique: Matière: le silex blond translucide (ton écaille), la calcédoine; le jaspé rouge (très rare), le cristal de roche (2° redan d'après A. Cabrol), nombreux silex brûlés. Lames et lamelles: Généralement ni belles ni régulières; la fragmentation est loin d'être systématique comme dans le Tardenoisien type Montbani (Aisne); citons cependant quelques tronçons de lames retouchées à une ou aux deux extrémités et un petit lot de lames à troncature oblique; un examen attentif permet de distinguer sur quelques menues lamelles de très fines retouches. - Nœuds: de petite taille, exploités au maximum, souvent irréguliers, quelquefois discoides, nombreux plans de frappe; un splendide rabot. - Microlithes: belles pointes du Tardenois à base rectiligne ou concave; ces pointes sont assez grandes (hauteur 0,03 m., largeur à la base 0,01 m.), certaines présentent quelques retouches envahissantes, comme à Chaintréauville (D'après R. Vaufray, les influences néolithiques se font sentir, dans l'Agonais, dès le Tardenoisien II et peut-être dès le Tardenoisien I); rares triangles et segments, lamelles à dos, pointeroles finement retouchées; enfin deux petits tranchets à forme plus Sauveterrienne que néolithique et un rhomboïde. - Microburins Tardenoisien: abondants; prépondérance des microburins de base par rapport à ceux de pointe. - Burins type paléo: petits burins d'angle similaires à ceux provenant des stations mésolithiques de la rive gauche du Loing. - Micrograttoirs: rares (les grattoirs sont toujours exceptionnels dans le Tardenoisien de l'Île-de-France). - Divers: quelques coches, une lame dontée, une pointe à découper à dos abattu, une lame courbe à dos (type Capsien), des grattoirs rectilignes sur lames, etc.

(Au prochain article: Conclusions).

Marguerite et Raoul DANIEL.

LA COLLECTION DU Dr CLERGEAU AU MUSÉE D'ORLÉANS. - Notre collègue R. Gauthier nous signale que le Musée d'Orléans vient de s'enrichir de la collection préhistorique du Dr Clergeau, de Varennes (Loiret). Le Dr Clergeau, qui fut membre de notre Association de 1931 à sa mort, était un collectionneur avisé doublé d'un érudit. Il a rassemblé de nombreux documents lithiques de presque toutes les époques trouvés aux environs de Varennes, donc dans le bassin du Loing. Cf. Bull. mens. ANVL, 1931, p. 58; Dr. Clergeau, Les ages de la Pierre dans le Gâtinais, Bull. Sec. Emulation de Montargis, 1924, n° 6, p. 92; Dr. Capitan et Clergeau, in Ass. fr. Avancement des Sc., 1906, p. 730.

ARCHEOLOGIE

SUR LES GROTTES A SIGNES RUPESTRES DES TROIS PIGNONS.- J'attire l'attention des archéologues, au sujet des grottes à signes rupestres des Trois pignons, sur une piste à laquelle on ne songe guère ordinairement: il s'agit du folklore. Il est en effet hors de doute que ces signes sont d'âge divers et se prolongent jusqu'au Moyen-Âge, et que la raison de cette survivance nous échappe. Or, il existe- paraît-il - dans l'église d'Oncy, une dalle funéraire avec un dessin compagnonnique (bras plié= équerre, clou= canne, croix de Malte). Ce serait le tombeau de Maître Jacques ou du Père Soubise! (cf. ma brochure "Orléans, ville compagnonnique", p.13; renseignements pris in A. Bernet, Joli Coeur de Pouyastruc, p.191^o). J'aurais bien voulu, lors de notre excursion du 15 mai aux Trois Pignons, aller vérifier, je n'ai pu en trouver le temps.

Le même point d'interrogation se pose: Pourquoi un "sanctuaire" compagnonnique (d'âge récent) dans une église si éloignée des grandes routes? La survivance dont je parle plus haut ne se serait-elle pas prolongée plusieurs siècles encore? C'est pourquoi je ne saurais trop conseiller d'enquêter près des folkloristes et ethnographes en leur présentant un relevé des principaux signes gravés.

Quelqu'un m'a parlé des carriers s'occupant un jour de pluie. Les idées compagnonniques me paraissent plus plausibles, mais c'est un domaine très fermé où les recherches sont difficiles. Un de nos collègues a remarqué, aussi, que dans la plupart des quadrillages, il y avait 7 entrelacs. Or 7 est un nombre magique. Je ne prétends pas apporter une solution toute faite, mais uniquement mettre les chercheurs sur une voie négligée. Roger GAUTHIER.

DEBAT AUTOUR DES GROTTES ORNEES DU MASSIF DE FONTAINEBLEAU.- Indépendamment de l'opinion ci-dessus de notre collègue R. Gauthier, on lira avec intérêt, à propos des grottes à signes rupestres de Fontainebleau, plusieurs articles récents, car cette question suscite présentement un débat entre archéologues et une abondante littérature fleurit à son endroit.

Dans "Camping-Plein Air", n° de juillet 1949, notre collègue Jean LOISEAU reprend ses arguments exposés dans notre bulletin de mai, p.53. Il vient de nous confirmer, d'ailleurs, de vive voix, qu'il maintient entièrement son point de vue à ce sujet.

Notre collègue Jean POIGNANT expose, lui aussi, dans la même revue, son point de vue sous le titre: "Fontainebleau, station préhistorique". Il rappelle les recherches de F. Ede, Loiseau, Humblot, Baudet, Poupée, est convaincu d'un "rapport direct" entre grottes et enceintes, et conclut: "Cette découverte absolument sensationnelle peut faire de Fontainebleau un site préhistorique comparable à ceux, magnifiques, de la Dordogne et du sud-ouest".

Moins partisan de la thèse préhistorique, notre collègue R. de Saint-PÉRIER consacre une note à propos des enceintes en rapport avec les roches à pétroglyphes dans le Bull. Soc. Préhist. Fr., 1949, p.106. Il pense que les enceintes, entre Etampes et Nemours, sont des murs ruinés d'anciens vignobles, et écrit: "Nous croyons que, dans bien des cas sinon dans tous, les murs observés par M. Baudet doivent être rapportés à d'anciennes limites de propriétés et à des gradins favorables à la culture de la vigne plutôt qu'à un système de fortifications".

De son côté, notre collègue Raoul DANIEL nous écrit, à propos de l'article du Comte de Saint-Périer: "Il faut être prudent, les signes rupestres de la Forêt de Fontainebleau ne sont pas ma spécialité, mais je ne pense pas que ceux-ci soient vraiment préhistoriques".

Par ailleurs, dans les jours qui ont suivi notre excursion du 15 mai, notre collègue Louis NOUGIER a pris nettement position à la Société Préhistorique française et a répété son argumentation à la Société Historique et Archéologique du Gâtinais, à Fontainebleau, le 20 mai. Il conteste la haute antiquité de l'ensemble et estime qu'il s'agirait de murs limites, d'enceintes à

bestiaux construites du XII^e au XIV^e siècles. Les encointes seraient des limites d'enclos, les cabanes des abris pour le gardiennage et les gravures des marques de désœuvrement de bergers. L. Nougier estime que 90% de ces gravures sont médiévales.

Le débat est ouvert.

DES SIGNES RUPESTRES AU ROCHER DES DEMOISELLES.- Notre collègue A. HUGOT, de Milly, nous signale qu'il vient de découvrir le 25 juillet 1949, au Rocher des Demoiselles (Forêt de Fontainebleau), des signes rupestres à l'intérieur du rocher signalé 0 dans le guide Colinet, situé près de la Mare aux Salamandres et dénommé "Petit temple de Cythère" (Série XVII, parcelle C). Nous le situons à l'intention de nos amis spécialistes, notamment de J. Loiseau, pour le cas où ces gravures n'auraient pas encore été signalées.

REMISE EN VALEUR DES RUINES DE MONTBOUY.- Le Syndicat d'Initiatives de Châtillon-Coligny (Loiret) se préoccupe actuellement de remettre en valeur les ruines Gallo-Romaines de Montbouy et s'efforce d'intéresser les Beaux-Arts à cette oeuvre. Notre Association a visité à diverses reprises ces intéressants vestiges et la dernière fois en mai 1947. Nous constatons avec regrets, déjà avant guerre, l'état d'abandon dans lequel ils se trouvaient et qui devenait alarmant pour la conservation des substructions elles-mêmes. Aussi applaudissons-nous à l'effort du S.I. de Châtillon-Coligny, auquel nous nous sommes empressés de fournir la documentation qu'il désirait sur ce monument.

COMMUNICATION.- Notre collègue l'Abbé A. NOUEL, vice-président de la Société archéologique et historique de l'Orléanais, a signalé lors d'une récente séance de cette association, des découvertes effectuées dans le Loiret: Sarcophages mérovingiens à Préfontaines en 1930 et 1949, et monnaies romaines près de Pannes et de Lorris (Bassin du Loing).

HERPETOLOGIE

LA VITALITE D'UN COEUR DE VIPERE.- Le 17 mai 1949, à Chevry-en-Sereino, un père d'élève m'apporte une vipère qu'il voulait de tuer. La tête était presque totalement détachée. Avec des ciseaux, j'ouvris la bête en lui coupant la peau du ventre de la tête à la queue. Nous trouvons dans l'estomac une souris et une taupe(?) partiellement digérées. En continuant l'examen, nous nous apercevons que le coeur battait encore 12 fois par minute, très nettement. La tête n'était plus reliée au reste du corps que par deux fibres que je coupe entièrement. Aucun changement. Je découpe de nouvelles "tranches" en me rapprochant du coeur. A la fin, il ne reste qu'un tronçon de 6 cm. en dessous et de 4 cm. en dessus. Le coeur battait toujours au rythme de 15 fois par minute. Je veux séparer complètement le coeur et obtiens une section de 10 cm. avec perte de sang et affaiblissement des battements. Je n'insiste pas de peur d'arrêter l'expérience. Les battements sont maintenant faibles, de 9 par minute. Nous étions à l'ombre; je porte le tronçon au soleil; après quelques instants, les battements acquièrent une nouvelle vigueur. Je blesse légèrement le coeur avec une pointe de ciseaux. Les battements s'accroissent et faiblissent: 40 par minute. Ils faiblissent de plus en plus et cessent à 17 h.25, alors que l'expérience avait commencé à 14 h.30. J'ouvre alors le coeur; les cavités étaient à peu près vides de sang.

Conclusions: 1/ Fixé à un tronc de 6 cm. seulement, privé d'organes essentiels comme la tête et le foie, le coeur a continué à battre près de 3 heures et demi.

2/ L'exposition aux rayons du soleil a redonné au coeur une nouvelle vigueur.

Louis CLERC.

METEOROLOGIE

RECORDS DE SECHERESSE.- Du 10 juin au 15 juillet, soit pendant 35 jours, aucune chute de pluie n'a été enregistrée à Fontainebleau. Cette longue période de sécheresse absolue constitue un record qui n'a été dépassé depuis le début des observations à cette station (1883) qu'une seule fois, en 1893, avec 55 jours. Depuis 30 ans, la plus longue période sans pluie était de 24 jours en septembre-octobre 1945. Cette sécheresse de l'été 1949 est d'autant plus exceptionnelle qu'elle s'est poursuivie, puisqu'après deux heures de pluie seulement tombée du 15 au 18 juillet, une nouvelle période aride dure encore au 31 juillet, après 13 jours d'un nouveau cycle sans la moindre chute d'eau.

PHYSIONOMIE DE MAI 1949 A FONTAINEBLEAU.- Le mois de mai 1949 eut une moyenne thermique presque normale (excédent de 0°4), des minima normaux et des maxima légèrement excédentaires (de 1°4 pour la moyenne des max.); il a été très sec du 1 au 14, bien arrosé ensuite; la lame mensuelle est déficitaire de 12 mm. par rapport à la normale. L'état hygrométrique a été déficitaire de 6 % par suite de minima faibles dans la première quinzaine. Nébulosité et insolation normales. Gelée insignifiante; deux orages faibles.

Thermo: Moy. 12°74 (norm. 12°30); moy. des min. 6°0 (norm. 6°6); des max. 19°4 (norm. 18°0); min. abs. -1; max. abs. 29°6.- Pluvio: lame 46,9 m/m (norm. 59,2) en 13 jours + 2 jours de gouttes; durée 26,9 heures; max. en 24 heures 10,8 mm.- Hygro: moy. 67,8 % (norm. 73,8 %); moy. des max. 97,0 %; des min. 38,7 %; min. abs. 15 %.- Baro: moy. 762,4; max. abs. 773; min. abs. 754.- Nébulo: moy. 66,6 % (matin 74, midi 72, soir 54).- Anémo: NW 9 jours, SW 8 j., NE 8 j., W 4 j., E 1 j., SE 1 j.- Gel 2 jours, grêle 0 j., grésil 0 j., brouillard 1 jour, orage 2 jours, neige 0 j., vent fort 1 j., vent calme 12 j., insolation nulle 9 jours, insolation continue 1 jour.

PHYSIONOMIE DE JUIN 1949 A FONTAINEBLEAU.- Le mois de juin fut chaud, avec excès des maxima de 5° sur la normale, très sec (lame déficitaire de 50 m/m), sans eau du 10 au 30, très insolé, avec vents du secteur NE-SE dominants (20 jours) et réguliers du 12 au 30. Pression très stable.

Thermo: moyenne 16°73 (normale 15°10); moyenne des minima 8°3 (norm. 9°3); moyenne des maxima 25°2 (norm. 20°5); minimum absolu 3°8 (norm. 3°7); maximum absolu 33°0 (norm. 29°6).- Pluvio: lame 13,0 m/m (norm. 61,8 m/m) en 6 jours (norm. 11) + 1 jour de gouttes; durée 12,2 heures.- Hygro: moy. 64,8 %; moy. des min. 29,8 %, min. abs. 7 %.- Baro: moyenne 765,4; max. abs. 770; min. abs. 757.- Nébulo: Moyenne 31,0 %; matin 29, midi 46, soir 18).- Anémo: NE 15 jours, SE 6 j., SW 5 j., NW 4 j.- Brouillard, orage, gel, grêle, grésil, vent fort, 0 jour, insolation nulle 2 jours, insolation continue 15 j.

Station météorologique O.N.M.

BIBLIOGRAPHIE

LA SCIENCE DES ROCHES, de RINNE, professeur à l'université de Strasbourg, nouvelle édition comprenant le texte de la 3° édition française de Léon BERTRAND, avec un nouveau texte de cet auteur et une mise à jour de J. ORCEL, professeur au Muséum. 732 pages, 304 photos, 216 clichés trait. Editions Lamarre 4, rue Antoine Dubois, Paris 6°. Prix 3.750 fr; remise aux souscripteurs 20 % soit 3.000 fr.

LA PHYSIOLOGIE VEGETALE par Raoul COMBES, membre de l'Institut. Coll. "Que sais-je"; Presses universitaires de Fr.